

Anja Fantapié (1941-2011)

Sébastien Cagnoli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/1556>

DOI : [10.4000/efo.1556](https://doi.org/10.4000/efo.1556)

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

ISBN : 978-2-296-96641-3

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Sébastien Cagnoli, « Anja Fantapié (1941-2011) », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 43 | 2011, mis en ligne le 20 mars 2014, consulté le 14 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/efo/1556> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.1556>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Anja Fantapié (1941-2011)

Sébastien Cagnoli

- 1 L'année 2011 a commencé par une douloureuse nouvelle : celle de la mort d'Anja Fantapié le 3 janvier, à Château-Thierry, près de son domicile de Chézy-sur-Marne. Discrète, toujours humblement en retrait, avec un humour espiègle jaillissant de son regard pétillant, elle aura consacré sa vie à la culture finlandaise.

Anja Fantapié



- 2 Anja Kosonen était née à Turku le 12 juin 1941, dans une famille d'origine carélienne. Dès l'âge de trois ans, elle fut envoyée en Suède pour échapper à la guerre. Après une

année d'exil, elle retrouve sa famille à Helsinki. Anja va y faire des études de lettres et de musicologie, et fréquenter les artistes influents de l'époque, notamment le poète Pentti Saarikoski. En 1961, Anja Kosonen publie chez WSOY un recueil de poèmes intitulé *Kaupunki kääntyy* [La cité se tourne], à la sensibilité non dénuée d'humour. Elle épouse alors le compositeur Erkki Salmenhaara ; ils auront deux enfants avant de se séparer en 1978. Puis Anja s'installe à Paris. En 1980, elle se marie avec Henri-Claude Fantapié, compositeur et chef d'orchestre originaire de Nice.

- 3 Dès lors, Anja enseigne le finnois à l'INALCO (de 1980 à 2006) et à Paris III (de 1987 à 1998). Elle y développe une méthode d'exercices structuraux à l'intention de ses étudiants. Membre actif de l'ADÉFO, elle siège au conseil d'administration de notre association et au comité de rédaction de notre revue, pour laquelle elle écrit des chroniques et des comptes rendus. Plus engagée que jamais dans le rayonnement de la culture finlandaise, Anja Fantapié continue de publier en finnois et en français des articles sur la musique, la littérature, la peinture, et d'ouvrir ses portes aux jeunes artistes finlandais de passage en France.
- 4 C'est sans doute dans le domaine musical que le nom d'Anja Kosonen-Salmenhaara-Fantapié a toujours les plus fortes résonances. En effet, Anja et Henri-Claude ont largement contribué à faire connaître en France la musique finlandaise. Collaborateurs de la revue *Boréales*, ils ont cosigné deux numéros spéciaux consacrés à ce vaste sujet (n° 26-29, 1983 ; n° 70-73, 1997). Quiconque s'intéresse de près ou de loin à la musique de Finlande a eu entre les mains des disques des labels Ondine ou Finlandia, dont Anja Fantapié a traduit en français la plupart des livrets.
- 5 Retrouvant la trace du compositeur et ethnomusicologue finlandais Armas Launis (1884-1959), qui s'était définitivement établi à Nice en 1930, Anja et Henri-Claude ont fondé en 2001 l'Association Armas Launis, avec pour mission d'entreprendre des travaux de musicologie et d'en partager les fruits avec le grand public. L'opéra de Launis *Aslak Hetta* (sur le soulèvement same de Kautokeino), qui était resté inédit depuis sa composition en 1922, a été donné en création mondiale en 2004, dans une version de concert, sous la direction du filleul d'Anja, le chef d'orchestre Sakari Oramo.
- 6 Littérature, musique, traduction... À la fois muse et poète, vouant sa vie aux arts et au partage, Anja aura été une grande source d'énergie et de créativité pour son entourage : famille, amis, collègues, élèves, artistes, grand public, en France et en Finlande.
- 7 Une œuvre symphonique est dédiée à sa mémoire : la berceuse funèbre *Comme un jardin bleu d'amour*, composée par Henri-Claude Fantapié et créée en avril par l'orchestre philharmonique de Cali (Colombie), sous la direction d'Alberto Guzmán Naranjo¹. Le titre est tiré d'un poème de Pentti Mustapää, *Vain pieni kansanlaulu* [Rien qu'un petit chant populaire] :

<p>... vain autius lehtipuissa ja sininen rakkauden kryptimaa, vain autius lehtipuissa sininen, autio maa.</p>	<p>... rien que le vide dans les feuillages, et qu'un jardin bleu plein d'amour, rien que le vide dans les feuillages, et un jardin bleu vide.</p>
--	--

- 8 Comme le compositeur l'a découvert par la suite, cet hommage musical trouve un écho familial dans les vers d'Anja – car outre le recueil de 1961, elle a composé de nombreux autres poèmes, dont une partie feront l'objet d'une édition posthume, bilingue avec adaptation française, à paraître en 2012² :

<i>elämän saatossa, paatoksessa päivämme ovat luetut kuolema leikkiverimme mutta kärsimystäsi minä vavahdan kivuistako sinulle kehtolaulu</i>	<i>dans le cortège de la vie, dans son pathos nos jours sont comptés la mort notre compagne de jeu mais je tremble de ta souffrance des douleurs pour toi peut-il naître une berceuse³ ?</i>
---	---

NOTES

1. La première (21 avril 2011, Teatro Municipal Enrique Buenaventura, Cali) est diffusée en vidéo.
2. Poèmes choisis par Satu Koskimies, version française de Jean-Luc Moreau, illustrations de Asta Niemistö, éd. Kesuura, Helsinki.
3. Version française de Jean-Luc Moreau.